

ORGANISER UN PROGRAMME DE SOINS EN SITUATION DE VIOLENCES
CHRONIQUES : L'exemple de la Sierra Leone

Philippe Rouby

In

SOIGNER MALGRE TOUT [MSF] Tome 1

T. Baubet, K. Le Roch, D. Bitar, M.R. Moro

Editions La pensée sauvage, Paris, 2003

Pour que ces transformations des pratiques soient opérantes et non de simples réactions de défense face aux traumatismes présents, il faut qu'elles interviennent dans un cadre qui leur donne un sens. Ce cadre se construit et s'incarne dans les fonctions de chaque acteur du programme. C'est de leur positionnement spécifique et des relations professionnelles qu'ils entretiennent que peut émerger une réponse cohérente aux souffrances des personnes rencontrées. P194 (Rouby, in Baubet, Le Roch, Bitar, Moro, 2003)

La pratique clinique s'établissait autour de deux pôles : clinique directe sous forme d'entretiens individuels, familiaux, et de groupes thérapeutiques (enfants et adolescents) ; travail indirect comme le soutien et l'aide à la réflexion pour les acteurs de proximité de l'équipe et des groupes d'élaboration de la pratique d'autres intervenants confrontés aux effets du psychotraumatisme. P196 (Rouby, in Baubet, Le Roch, Bitar, Moro, 2003)

Etablir un cadre pour penser les évolutions nécessaires. Ce dispositif permet à chacun de faire un travail spécifique qui s'articule avec celui des autres membres de l'équipe. P197 (Rouby, in Baubet, Le Roch, Bitar, Moro, 2003)

A l'intérieur du cadre ainsi créé, les personnes venant aux consultations peuvent déposer et transformer peu à peu leur vécu psychotraumatique. Leurs modalités d'élaboration sont respectées autant que possible, les régressions et les reconstructions de leur personnalité sont accompagnées et l'on peut observer parfois des sorties de la sidération traumatique assez rapides. Le plus souvent, on s'en doute, le temps nécessaire au soin psychique est relativement long et pas toujours linéaire, d'où l'importance de la continuité des soins sur plusieurs années. P197 (Rouby, in Baubet, Le Roch, Bitar, Moro, 2003)

(...) nécessité de prendre le temps de la rencontre avec les personnes souffrantes et pour le thérapeute de se poser en permanence la question de ce qui fait souffrir, ce qui soigne et en quoi il peut y être inclus. P197 (Rouby, in Baubet, Le Roch, Bitar, Moro, 2003)